

L'existence aventureuse de Georges Philippe Trousseau (1833-1894) *

par Jean-Jacques PEUMERY†



Georges Philippe Trousseau.

Si le monde entier reconnaît aujourd'hui qu'Armand Trousseau (1801-1867) est resté "un des grands maîtres de la clinique française moderne" - et les élèves qu'il a formés sont devenus des enseignants dignes du maître sa descendance, par contre, demeure méconnue. Le brillant de sa vie professionnelle aurait-il éclipsé sa vie familiale ?

Et pourtant, le 21 octobre 1830, Armand Trousseau, docteur en médecine, chevalier de la Légion d'honneur, âgé de vingt-neuf ans, épousait, devant le maire du 8^{ème} arrondissement de Paris, Geneviève Stéphanie Caillot, jeune fille de dix-sept ans, née à Paris et y demeurant chez ses père et mère, rue Saint-Antoine. (1).

Pour la mariée, les témoins étaient Jean Caillot, son aïeul, et Blaise Jean-Baptiste Alphonse Bouillon, un ami de la famille ; et pour le marié, Jean-Bernard Jacquemin et François Maxime Jacquemin, frères utérins de l'époux. (2).

De cette union naquirent deux enfants : Jane, née en 1831, mariée en 1849 à Alexandre Achille Morisseau, avocat à la Cour de Paris (ils eurent deux fils, les Morisseau, tous deux capitaines) et Georges Philippe, né le 1^{er} mai 1833.

Georges Philippe Trousseau manifesta de très bonne heure son goût pour les études et le travail. Il fit son service militaire à Alger d'abord, ensuite dans le nord de l'Italie,

* Comité de lecture du 15 mai 2004 de la Société française d'Histoire de la Médecine.

à Solferino et à Magenta, en 1859. En 1862, âgé seulement de vingt-neuf ans, il fut fait Chevalier de la Légion d'honneur, pour ses services rendus lors de plusieurs épidémies. (3).

Il avait entrepris des études de médecine à la Faculté de Paris, qu'il n'acheva pas.

On ne sait pas pourquoi il abandonna ses études de médecine pour s'orienter vers l'arboriculture ; il créa une exploitation au Plessis, près de Tours. Son affaire fut sans doute mal gérée - il avait aussi la passion du jeu, auquel il perdit une somme considérable. Il fit faillite, et c'est son père qui dut payer ses dettes. Il s'ensuivit une brouille entre le père et le fils. (voir note p. 201)

En 1866, il s'embarqua pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Dès son arrivée, il se livra à des travaux d'agriculture, qui lui permirent d'acquérir peu à peu un petit capital, lui rendant possible de reprendre ses études médicales en Australie, où il fut nommé docteur.

En partant d'Auckland, à bord du Nevada, il débarqua à Honolulu le 8 mai 1872. A peine sur les lieux, il se vit accorder le poste de médecin du port. En juillet de la même année, il ouvrait un cabinet médical, pour ses consultations privées, à "l'angle des rues Fort et Hotel Streets". Il devint vite un médecin connu et estimé.

Georges Philippe Trousseau se lia d'amitié avec Robert McKiblin, chirurgien, avec lequel il travailla. Tous deux exercèrent leur art avec honneur et distinction. Pour la première fois dans les "Islands", ils réalisèrent avec succès une greffe de peau sur la jambe d'un patient victime d'une collision ; McKiblin était le chirurgien et Trousseau le donneur pour la greffe de peau.

En 1873, Georges Philippe Trousseau fut chargé de combattre une épidémie de variole, apportée de San Francisco. Il parvint à limiter le nombre de cas à 38 et de morts à 17. La même année, il fit prendre la décision d'isoler les lépreux ; il créa un centre de dépistage de la lèpre au Kahului Receiving Hospital, où il examina plusieurs centaines de personnes.

En avril 1873, Georges Philippe Trousseau et son confrère Edward Hoffmann furent victimes d'une agression par un déséquilibré. Alors qu'ils se rendaient à l'hôpital pour des consultations, le forcené - un de leurs patients - se jeta sur eux, mit un pistolet sur la tempe de Trousseau et s'appretait à presser la détente. Trousseau n'eut la vie sauve que grâce à un ultime réflexe ; il se dégagea promptement de l'individu et se cacha derrière un poteau de véranda, puis il eut le courage de faire face à son agresseur et de le maîtriser. Les deux médecins rapportèrent l'affaire à Honolulu ; mais l'accusé fut acquitté sur le motif de "démence passagère". Cet incident semble avoir eu une incidence favorable sur la carrière de Georges Philippe. Il fut nommé médecin de l'asile Insana Asylum, avec un salaire annuel de 1200 dollars ; il gardera ce poste jusqu'en septembre 1875.

Abstraction faite de toute publicité, Georges Philippe Trousseau effectua de très belles opérations qui firent la une des journaux régionaux.

En septembre 1875, il réalisait - à l'exemple de son père - la première trachéotomie, sur le territoire des "Islands", chez un jeune garçon de 10 ans ; et le journal *Advertiser* mentionnait qu'il avait "sauvé un petit compagnon des griffes de la mort".

La presse régionale relatait également une autre opération effectuée par Trousseau, au cours de laquelle il avait amputé quatre doigts, sans la moindre infection secondaire,

grâce à l'emploi - pour la première fois dans les îles - d'une bande de contention qui porte le nom de son inventeur Alfred Velpeau (1795-1867), chirurgien français.

En octobre 1875, contre toute attente, Georges Philippe Trousseau vendait son cabinet médical au docteur F.B. Hutchison et s'installait à Kona, Hawaï, pour l'exercice d'une profession toute différente : il se consacra à l'élevage des moutons et fit venir de France des béliers mérinos. Quatre ans plus tard, il abandonnait cette bergerie, au profit d'une plantation de canne à sucre, appelée à Hawaï la "Sugar plantation" de Hamakua. Son entreprise connut un réel succès, jusqu'en avril 1882, date à laquelle il décida de reprendre ses activités médicales.

Dès lors, il fit preuve d'une activité débordante, changeant fréquemment de profession - en plus de l'exercice de la médecine -, cumulant une fonction avec une autre fonction, mais toujours dans l'honnêteté et la légalité.

Il reprit un cabinet médical à Honolulu, à Punchbowl Street, en face du Queen's Hospital. Derechef, il accepta le poste de médecin du port. En mai 1882, il devenait membre du Conseil des Examineurs médicaux ("Board of Medical Examiners") ; le mois suivant, il était nommé au Conseil d'administration ("Board of Trustees") du Queen's Hospital, et en janvier 1883, il était de nouveau - en tant que médecin - au Conseil des Examineurs pour les lépreux ("Board of Examiners for Lepers").

Le poste de médecin du port entraîna des conséquences fâcheuses pour Georges Philippe. En décembre 1883, il dut sortir avec un pilote et un équipage de quatre hommes, à cinq heures du matin, pour aborder le "Mariposa". Même en s'approchant très près du navire, leurs appels ne furent pas entendus. Le "Mariposa" filait en direction du port, les laissant loin derrière en pleine mer. Au retour du voyage, Trousseau eut un problème de santé, sans doute une affection pulmonaire, qui l'obligea à donner sa démission de ce poste.

Estimé pour son honorabilité et ses qualités professionnelles, Georges Philippe Trousseau devint le colonel personnel du roi Lunalilo, en même temps que son Premier médecin. Lui-même et son confrère le Dr Richards furent au service de Sa Majesté pendant sa dernière maladie en 1874.

Georges Trousseau comptait parmi sa clientèle des membres de la famille royale ; il fit ensuite fonction d'administrateur de l'Etat du roi Kalakaua. En mars 1884, il était fait chevalier compagnon de l'Ordre Royal de Kamehameha, et, en février 1885, chevalier compagnon de l'Ordre Royal de Kalakaua.

Fervent de nautisme, il acheta, en 1887, un bateau à moteur à essence ; il put ainsi naviguer entre les îles, pour son propre plaisir. Peu de temps après, il prenait part à une croisière animée d'une chasse à la baleine, à Diamond (à proximité et à l'est de Honolulu, sur la côte) ; mais la baleine réussit à s'échapper. En 1888, il était en possession d'un grand catamaran, qu'il avait fait construire selon ses directives.

Toujours aussi énigmatique, il fut pris, en juin 1890, par une nouvelle passion, l'élevage d'autruches importées d'Australie. Sa ferme d'élevage était située à Kapiolanie Park ; mais ces grands oiseaux ratites vagabondaient jusqu'à Waialae Avenue à Kaimuki. Un mois après l'arrivée des autruches, le journal *Advertiser* racontait, dans ses faits divers, cette anecdote piquante : "une autruche a pondu un oeuf en présence de Mme S.G. Wilder et de son petit-fils qui visitaient la ferme au même moment". Il y

avait 30 autruches en octobre 1891 ; mais l'associé de Trousseau quitta les Islands, et la ferme dut être vendue.

Une question se posait au sujet de l'opportunité de l'exclusion des lépreux, dont on ne voyait plus la nécessité. C'est pour cette raison que Trousseau quitta le Conseil des examinateurs pour les lépreux en 1893.

Il devait être renommé à ce poste, par la suite. Il en est de même pour le Conseil de santé ; il en démissionna en 1884 ; mais après le départ du président Walter S. Gibson, il semble qu'il en aurait eu la présidence du 8 juillet au 19 septembre 1887.

Georges Philippe Trousseau mourut à Honolulu, le 4 mai 1894, à l'âge de soixante-et-un ans. On ignore la cause du décès : soit une affection pulmonaire (la tuberculose n'est pas à exclure), ou toute autre maladie due à la vie libertine qu'il devait sans aucun doute mener, soit une fièvre contractée sous les tropiques, cette dernière hypothèse semble la mieux fondée. Il était membre de la Charte et le premier correspondant du "Natural History and Microscopical Society", fondée en 1875, et membre d'honneur du "Yacht and Boat club de Honolulu".

Georges Philippe Trousseau s'était marié à Paris (8ème), le 15 février 1855, à l'âge de 22 ans, à Geneviève Edmée Vaunois, née en 1836, âgée de 19 ans. Ils eurent deux enfants : Armand Henri Trousseau, né le 15 janvier 1856, et René Adolphe, né le 9 février 1858. (4) et (5).

Armand Trousseau, né en 1856, devint médecin ophtalmologiste et travailla aux Quinze-Vingts ; il est l'auteur de nombreuses publications sur la prévention et le traitement des maladies des yeux. Homme apprécié pour ses qualités sportives et culturelles, il mourut le 1er novembre 1910, laissant un souvenir impérissable. (6).

Il est aussi question d'une certaine Thérèse Trousseau, qui serait la fille d'Armand Henri, et entra en religion.

On ne fera que constater que le célèbre Armand Trousseau laissa partir son fils à l'autre bout du monde, abandonnant femme et enfants, alors qu'il prit en affection Georges Dieulafoy son interne favori, un peu plus jeune que Georges Philippe, et en fit un grand médecin et un éminent professeur.

Armand Trousseau montra cependant toute sa complaisance envers son fils, alors âgé de quinze ans, dans une lettre adressée à Bretonneau et datée du 16 mai 1848 : "Mon Georges est au 17ème jour de sa dothiénterie (fièvre typhoïde)"... Et Georges en guérit.

L'auteur de "Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu" instruisait son propre fils : "Je lui ai donné Spallanzani et chaque jour il en lit et en analyse un chapitre" ... Le père fut aussi le professeur de botanique du garçon. (7).

Armand Trousseau s'était toujours demandé si cet exilé, là-bas, ne méritait pas le pardon et une bénédiction pour avoir "refait sa vie".

Georges Philippe ne revint jamais au domicile paternel ; mais son père, à la fin de sa vie, obtint de sa fille Jane la promesse de se rendre à Honolulu, pour apporter le baiser de paix à ce fils prodigue. Devenue veuve, Jane effectua ce grand voyage (8).

Georges Philippe Trousseau commit, certes, quelques erreurs de jeunesse en laissant périliciter son affaire commerciale, après avoir perdu au jeu une somme considérable ;

mais il devait se rattraper par la suite en devenant un habile praticien et un personnage très considéré aux îles Hawaï... Et les Hawaïens, des années plus tard, célébraient encore, dans leurs chants nostalgiques, les mérites de ce docteur français qui les soignait, les soulageait, les guérissait.

Par son enthousiasme et ses qualités d'humanité, Georges Philippe n'a point failli à la renommée parfaitement méritée de la dynastie médicale des Trousseau.

NOTE

Pour la petite histoire, Georges Philippe était un membre assidu du "Cercle impérial" que fréquentaient le prince de Galles, le duc de Morny, le duc de Gramont. Il commit l'imprudence de jouer contre le plus effréné des joueurs, Khalil bey, qui le ruina complètement. C'est alors que Armand Trousseau envoya à son fils "un billet de mille Francs" et lui signifia d'aller chercher fortune ailleurs.

REMERCIEMENTS

Nous remercions Monsieur Fernand de Saint-Jorès, membre du Centre généalogique de Touraine, d'avoir mis à notre disposition ses documents personnels sur la généalogie d'Armand Trousseau. Sans son aimable concours, nous n'aurions pu réaliser la présente communication.

BIBLIOGRAPHIE

1. - *Evocation sur Armand Trousseau*, par Fernand de Saint-Jorès, membre du Centre Généalogique de Touraine - pp. 38-39.
2. - Acte de mariage : Trousseau-Caillet du 21 octobre 1830 - Recherches de Claude Touchelay (mars 2002).
3. - *Hawaii Medical Librairy 1996-1999*, source internet. Traduction Jennifer de Saint-Jorès.
4. - Arbre généalogique : Trousseau Armand (format A3).
5. - Transcription et copie de l'acte de naissance de Trousseau Armand Henri du 17 janvier 1856.
6. - Trousseau Armand (ophtalmologiste) - documents déposés à la Bibliothèque Nationale.
7. - MONDOR Henri : "*Grands médecins, presque tous*". Paris, Editions Corrèa, 1943 - p. 257.
8. - HELME F. : "*Une dynastie médicale : les Trousseau (1801-1890)*" - La Presse Médicale, n°44, samedi 3 juin 1911, pp. 517-523.

RÉSUMÉ

Georges Philippe Trousseau, le fils du célèbre médecin Armand Trousseau, naquit à Paris, le 1er mai 1833. Joueur acharné, il perdit au jeu une somme considérable et mit en faillite une entreprise d'agriculture qu'il avait fondée. Il s'ensuivit une brouille avec son père, à la suite de laquelle il s'embarqua, en 1866, pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande, où il se fit recevoir docteur en médecine. Le 8 mai 1872, il s'installait à Honolulu, capitale des îles Hawaï ; il y réussit et y acquit une excellente renommée de médecin et de politicien. Il mourut à Honolulu, le 4 mai 1894. Il s'était marié à Paris, le 15 février 1855, et eut deux fils, dont l'un, Armand, né le 15 janvier 1856, devint un très bon médecin ophtalmologiste.

SUMMARY

Georges Philippe Trousseau, the son of the great French medical doctor, was born at Paris, may 1, 1833. Inveterate gambler, he lost a lot of money and made bankrupt the farm he has crea-

ted. It followed an estrangement between the son and the father, following what Georges Philippe embarked for Australia and New Zealand, in 1866, where he became Medical Doctor. Then he set up as a doctor in Honolulu, capital of Hawaii, on may 8, 1872, where he was at one and the same time an excellent doctor and politician. He died at Honolulu, on may 4, 1894. He was married at Paris, on february 15, 1855, and get two sons, whose one of them, Armand, born at Paris on January 15, 1856, was an ophthalmologist medical doctor.

Finally, Georges Philippe Trousseau did honour to his father Armand Trousseau.